

toutes les formes, surabondent dans la nature humaine. Au commencement, ces épines sont faible, et pour les déraciner, il ne faut qu'un courage ordinaire ; mais si notre négligence les laisse grandir, elles s'enracinent de plus en plus et résistent à tous les efforts. Heureux alors si un coup de la grâce nous arrache ce que nous n'avions pas voulu abandonner nous-mêmes !

Combattons le mal avant qu'il dégénère en habitude, et cultivons le champ de notre âme avec une consciencieuse vigilance.

## LETTRE DE N. T. S. P. LE PAPE LEON XIII

### Au peuple italien

Chers Fils,

Gardien de cette foi à laquelle les nations chrétiennes sont redevables de leur rédemption morale et civile, Nous manquerions à l'un de Nos suprêmes devoirs, si Nous n'élevions souvent et bien haut la voix contre la guerre impie par laquelle on tente, Chers Fils, de vous ravir un si précieux trésor. Instruits désor mais par une longue et dou'oureuse expérience, vous connaissez bien les terribles épreuves de cette guerre et vous la déplorez hautement dans votre cœur de catholiques et d'Italiens. Et, en vérité, est-ce que l'on peut être Italiens de nom et de sentiment sans se révolter contre les offenses dont sont journellement l'objet des divines croyances qui forment la plus belle de nos gloires, qui ont assuré à l'Italie la primauté sur les autres nations et à Rome le sceptre spirituel du monde, qui ont fait surgir, sur les ruines du paganisme et de la barbarie, l'admirable édifice de la civilisation chrétienne ? De même, est-ce que l'on peut être d'esprit et de cœur catholiques et voir d'un œil indifférent que, dans cette contrée même au sein de laquelle notre adorable Rédempteur a établi le siège de son règne, ses doctrines soient attaquées, son culte outragé, son Eglise combattue, son Vicaire en but aux hostilités, pendant que se perdent tant d'âmes rachetées par son sang et formant la partie choisie de son bercail ; pendant qu'un peuple qui lui a toujours été fidèle pendant dix-neuf siècles, est exposé au continu et imminent péril d'apostasier la foi et se voit poussé dans une voie d'erreurs et de vices, de misères matérielles et d'abjection morale ?

Dirigée à la fois contre la patrie céleste et contre la patrie terrestre, contre la religion de nos pères et contre la civilisation qu'i's nous ont transmise avec tant de splendeur de sciences, de lettres et d'arts, la guerre dont Nous parlons est, vous le comprenez, chers Fils, doublement scélérate et coupable non moins